

SUPREME COURT OF CANADA - APPEAL HEARD

OTTAWA, 2005-06-08-15:00 EDT. THE SUPREME COURT OF CANADA ANNOUNCED TODAY THAT THE FOLLOWING APPEAL WAS HEARD ON JUNE 8, 2005.

SOURCE: SUPREME COURT OF CANADA (613) 995-4330

COUR SUPRÊME DU CANADA - APPEL ENTENDU

OTTAWA, 2005-06-08-15:00 HAE. LA COUR SUPRÊME DU CANADA A ANNONCÉ AUJOURD'HUI QUE L'APPEL SUIVANT A ÉTÉ ENTENDU LE 8 JUIN 2005.

SOURCE: COUR SUPRÊME DU CANADA (613) 995-4330

Imperial Tobacco Canada Limited, et al. v. Her Majesty the Queen in Right of British Columbia, et al. (B.C.) (Civil) (By Leave) (30411)

Coram: McLachlin / Major / Bastarache / Binnie / LeBel / Deschamps / Fish / Abella / Charron

RESERVED / EN DÉLIBÉRÉ

30411 Imperial Tobacco Canada Limited et al v. Her Majesty the Queen in right of British Columbia et al

Constitutional law – Statutes – Tobacco legislation – Provincial jurisdiction (s. 92(13)) – Property and civil rights in the province – British Columbia enacting legislation to recover from tobacco industry health care costs paid in respect of persons suffering from tobacco related disease – Whether B.C. Tobacco Damages and Health Care Costs Recovery Act unconstitutional as ultra vires competence of British Columbia legislature, because in pith and substance is extraterritorial in purpose and effect – Whether Act unconstitutional as violation of rule of law because of retroactivity – Whether Act unconstitutional as violation of judicial independence – Tobacco Damages and Health Care Costs Recovery Act, S.B.C. 2000, c. 30.

The general scheme of the *Tobacco Damages and Health Care Costs Recovery Act*, S.B.C. 2000, c. 30 is to create a direct action by the Government of British Columbia for the value of the expenditures by the Government to provide benefits resulting from “tobacco related disease” caused or contributed to by a “tobacco related wrong”, as those terms are defined in the Act. Four actions were launched immediately after the Act was passed. The first is an action by the Attorney General of British Columbia against fourteen defendants. Three of the defendants are Canadian manufacturers of cigarettes while one is a former Canadian manufacturer of cigarettes and one is a trade organization. Three defendants manufactured cigarettes which were sold in British Columbia. The remaining six defendants, none of whom manufactured cigarettes sold in British Columbia, were said to be in some form of relationship which attracts liability with one or more defendants who manufactured cigarettes sold in British Columbia. Of the fourteen defendants, five are Canadian and nine are non-Canadian. Eleven of the fourteen defendants were served out of British Columbia, without leave, under the rules of the British Columbia court. Those eleven defendants applied to set aside service on a number of grounds, including that the Act is unconstitutional. The cause of action in the first action was pleaded as an aggregate action under s. 2 of the Act. The Attorney General’s Statement of Claim alleged that the defendants manufactured and promoted cigarettes which reached consumers and were smoked as intended and that in doing so the defendants breached their duty: by providing a defective product; by failing to warn of the risks of smoking their products; by targeting children and adolescents; by providing a product that was unjustifiably hazardous or which they should have known was unjustifiably hazardous; through deceit and misrepresentation about their product. The remainder of the defendants were joined in the action because it was pleaded that they engaged in some form of concerted action with one or more of the defendants who breached their duties to consumers in the ways alleged. The three other actions were brought, respectively, by the three Canadian manufacturers for a declaration that the Act is unconstitutional.

Holmes J. of the Supreme Court of British Columbia heard argument on the constitutionality of the Act and decided that the Act was unconstitutional because the extraterritorial reach of the Act exceeded provincial constitutional competence. He would have found the Act to be constitutional on the alleged grounds of judicial independence and the rule of law. In three sets of reasons for judgment concurring in the result, the Court of Appeal allowed the appeals and set aside the judgment of Holmes J., declaring that the Act was constitutionally valid legislation. In consequence, the Court of Appeal

dismissed the three actions by the three Canadian tobacco manufacturers, and remitted the applications in respect of the service *ex juris* to the Supreme Court of British Columbia.

Origin of the case: British Columbia

File No.: 30411

Judgment of the Court of Appeal: May 20, 2004

Counsel: Willaim S. Berardino, Q.C. / David C. Harris, Q.C. / Andrea N. MacKay for the Appellant Imperial Tobacco Canada Limited
James A. Macaulay, Q.C. / Kenneth M. Affleck, Q.C. / Ian Christman / Steven Sofer / Michael Sobkin for the Appellant Rothmans, Benson & Hedges Inc
Jack M. Giles, Q.C. / Jeffrey J. Kay, Q.C. / Dylana R. Bloor for the Appellant JTI-MacDonald Corp.
Maryanne F. Prohl for the Appellant Canadian Tobacco Manufacturers' Council
John J.L. Hunter, Q.C. / Craig P. Dennis / Matthew J. Westphal for the Appellant British American Tobacco (Investments)
Simon V. Potter / Cynthia A. Millar for the Appellants Philip Morris Incorporated and Philip Morris International, Inc.
Thomas R. Berger, O.C., Q.C. / Daniel A. Webster, Q.C. / Elliott M. Myers, Q.C. / Craig E. Jones for the Respondents Attorney General of British Columbia

30411 Imperial Tobacco Canada Limited et autres c. Sa Majesté la Reine du chef de la Colombie-Britannique et autres

Droit constitutionnel – Législation – Loi relative au tabac – Compétence provinciale (par. 92(13)) – Propriété et droits civils dans la province – La Colombie-Britannique a adopté une loi permettant de recouvrer auprès de l'industrie du tabac le coût des soins de santé prodigués aux personnes atteintes d'une maladie liée au tabac – La Tobacco Damages and Health Care Costs Recovery Act est-elle inconstitutionnelle au motif qu'elle outrepassa la compétence de l'assemblée législative de la Colombie-Britannique en raison du caractère véritablement extraterritorial de son objet et de son effet? – Est-elle inconstitutionnelle en ce que sa rétroactivité viole le principe de la primauté du droit? – Est-elle inconstitutionnelle en ce qu'elle porte atteinte au principe de l'indépendance judiciaire? – Tobacco Damages and Health Care Costs Recovery Act, S.B.C. 2000, ch. 30.

L'objet général de la *Tobacco Damages and Health Care Costs Recovery Act*, S.B.C. 2000, ch. 30 est de conférer au gouvernement de la Colombie-Britannique le droit d'intenter une action directe pour être défrayé des dépenses engagées pour fournir des soins de santé aux personnes atteintes d'une [TRADUCTION] « maladie liée au tabac » (« *tobacco related disease* ») imputable en totalité ou en partie à la [TRADUCTION] « faute d'un fabricant de produits du tabac » (« *tobacco related wrong* »), suivant la définition de ces deux expressions. Quatre actions ont été intentées dès l'adoption de la Loi. La première l'a été par le procureur général de la Colombie-Britannique contre quatorze défendeurs, dont trois fabricants de cigarettes canadiens, un ancien fabricant de cigarettes canadien et un organisme de défense de l'industrie. Trois autres défendeurs fabriquaient des cigarettes vendues en Colombie-Britannique. Les six autres, dont aucun ne fabriquaient de cigarettes vendues en Colombie-Britannique, auraient eu, avec un ou plusieurs défendeurs fabriquant des cigarettes vendues en Colombie-Britannique, un lien engageant leur responsabilité. Des quatorze défendeurs, cinq sont canadiens et neuf sont étrangers. L'action a été signifiée à onze d'entre eux à l'extérieur de la Colombie-Britannique, sans autorisation, en application des règles de Cour suprême de la Colombie-Britannique. Ces onze défendeurs ont demandé l'annulation de la signification pour plusieurs motifs, dont l'inconstitutionnalité de la Loi. Dans la première instance, la cause d'action a été plaidée dans le cadre d'une action globale (« *aggregate action* ») suivant l'art. 2 de la Loi. Selon la déclaration du procureur général, les défendeurs fabriquaient des cigarettes qui parvenaient aux consommateurs et étaient fumées conformément à leur voeu et ils en faisaient la promotion. Les défendeurs manquaient ainsi à leurs obligations en fournissant un produit défectueux, en ne faisant aucune mise en garde contre les risques que comportait

la consommation de leurs produits, en ciblant les enfants et les adolescents, en fournissant un produit qui, de manière injustifiable, était dangereux ou dont ils auraient dû savoir qu'il était, de manière injustifiable, dangereux et en recourant à la tromperie et aux déclarations trompeuses au sujet de leur produit. Il y a eu jonction avec l'action intentée contre les autres défendeurs au motif que ces derniers se seraient livrés à une forme d'action concertée avec un ou plusieurs des défendeurs qui avaient manqué aux obligations susmentionnées envers les consommateurs. Les trois autres actions ont été intentées, respectivement, par les trois fabricants canadiens, en vue de faire déclarer la Loi inconstitutionnelle.

Le juge Holmes, de la Cour suprême de la Colombie-Britannique, après avoir entendu les arguments sur la constitutionnalité, a conclu que la Loi était inconstitutionnelle, sa portée extraterritoriale outrepassant la compétence de la province. Il aurait en revanche conclu à la constitutionnalité de la Loi au regard de l'indépendance judiciaire et de la primauté du droit. Dans leurs motifs concordants quant au résultat, les trois juges de la Cour d'appel ont accueilli les appels et annulé la décision du juge Holmes, concluant à la constitutionnalité de la Loi. En conséquence, la Cour d'appel a rejeté les trois actions intentées par les trois fabricants canadiens et renvoyé à la Cour suprême de la Colombie-Britannique les demandes relatives à la signification *ex juris*.

Origine :	Colombie-Britannique
N° du greffe :	30411
Arrêt de la Cour d'appel :	le 20 mai 2004
Avocats :	William S. Berardino, c.r. / David C. Harris, c.r. / Andrea N. MacKay, pour l'appelante Imperial Tobacco Canada Limited James A. Macaulay, c.r. / Kenneth M. Affleck, c.r. / Ian Christman / Steven Sofer / Michael Sobkin, pour l'appelante Rothmans, Benson & Hedges Inc. Jack M. Giles, c.r. / Jeffrey J. Kay, c.r. / Dylana R. Bloor, pour l'appelante JTI-MacDonald Corp. Maryanne F. Prohl, pour l'appelant le Conseil canadien des fabricants de produits du tabac John J.L. Hunter, c.r. / Craig P. Dennis / Matthew J. Westphal, pour l'appelante British American Tobacco (Investments) Simon V. Potter / Cynthia A. Millar, pour les appelantes Philip Morris Incorporated et Philip Morris International, Inc. Thomas R. Berger, o.c., c.r. / Daniel A. Webster, c.r. / Elliott M. Myers, c.r. / Craig E. Jones, pour l'intimé le procureur général de la Colombie-Britannique
